

1.—Des Terres.

Q. Quelles sont les différentes espèces de terres qui composent le sol ?

R. Les différentes espèces de terres qui composent le sol se divisent ordinairement en dix classes, qui sont, en commençant par les moins fertiles : 1o le tuf, qui est principalement composé de petites pierres blanches ou rougeâtres et qui est un sol stérile ; 2o le sable pur ou sablon ; 3o la glaise ou l'argile pure, qui est un sol aride, massif et compacte ; 4o la terre blanche, d'espèces variées ; 5o la terre sableuse, (1) qui est un mélange de sable et d'autres terres ; 6o la terre caillouteuse ou pierreuse, à la fois sableuse et remplie de petits cailloux ; 7o la terre noire ou des marais ; 8o la terre mollière, qui est une terre grasse et molle ressemblant au terroir ; 9o la terre forte composée en grande partie d'argile et d'autres terres ; 10o la terre franche qui est formée à proportions presque égales de terre glaise, de terre sableuse et d'autres terres, et qui se subdivise en terre franche, grise, brune et rougeâtre.

Q. Pourquoi la terre franche est-elle la meilleure terre ?

R. Parce qu'étant composée à parties presque égales de terre légère et de terre compacte, elle offre un juste milieu qui n'est par conséquent ni trop chaud, ni trop froid, ni trop sec, ni trop humide. Cette terre, qui s'ouvre facilement sous la charrue, est favorable à la culture de tous les grains et des légumes. La terre grise surtout est excellente pour le blé.

Q. A quelle culture sont plus spécialement adaptées les terres légères ou sableuses ?

R. Ces sortes de terres, lorsqu'elles sont suffisamment engraisées, conviennent principalement à la culture des légumes et des menus grains, tel que l'avoine, le blé de sarrasin.

Q. Que peuvent produire les terres caillouteuses ou pierrees ?

R. Ces terres sont fort propres à la culture des arbres fruitiers et principalement des pommiers.

Q. Quel grain peut produire la terre forte ?

R. Cette terre peut produire du blé, pourvu qu'elle soit suffisamment engraisée et égoutée.

Q. Quels soins particuliers réclament les terres marécageuses et mollières ?

R. Elles exigent avant tout l'égoutement des eaux.

Q. Les terres sableuses blanches sont-elles propres à la culture ?

R. Non ; ce n'est qu'à force d'engrais qu'on leur fait produire des légumes et quelques menus grains.

Q. Qu'avez-vous à dire de la glaise pure, du sablon, et du tuf ?

(1) Appelée aussi terre légère.

R. La glaise pure et le sablon sont presque stériles, à moins qu'on y ajoute d'autres terres. Quant au tuf, il est naturellement si ingrat qu'il faut l'extraire entièrement et le remplacer par une autre terre.

Q. A part des terres proprement dites, trouve-t-on quelque autre chose dans le sol ?

R. Oui, on y trouve les décompositions végétales et animales et quelques autres substances.

Q. Qu'appelle-t-on terreau ou terroir ?

R. C'est un sol noir ou brun, où il entre une quantité considérable de fumier.

Q. Qu'indique ordinairement dans une terre la couleur noire ou foncée ?

R. Cette couleur indique la bonté du sol.

Q. Qu'est-ce qu'on appelle sol et sous-sol ?

R. On appelle sol la première couche de terre, où se trouvent ordinairement les décompositions végétales et animales ; le sous-sol est la couche inférieure. Celle-ci diffère quelquefois beaucoup de la première en composition, et a par conséquent une influence plus ou moins considérable sur la culture.

Q. Comment s'améliorent les terres ?

R. Les terres s'améliorent : 1o par leur mélange ; 2o par l'égoutement des eaux ; 3o par les engrais ; 4o par l'assolement ; 5o par une culture judicieuse adaptée aux différentes espèces de sol.

Q. Dites un mot de l'amélioration des terres par leur mélange ?

R. Le sable s'améliore par la glaise et celle-ci par le sable. Quelques charretées de terre forte ou mieux de terre franche déposée sur les terres légères amaigries, valent le meilleur fumier et durent plus longtemps. Si au contraire on a affaire à des terres pesantes, humides et froides, on peut y transporter avec avantage de la terre sableuse.

Q. Peut-on juger de la fertilité d'un sol par l'aspect des arbres qui s'y trouvent ?

R. Oui, un bon sol produit ordinairement toutes espèces d'arbres d'une belle venue ; mais lorsque sur une terre inculte on ne voit qu'une ou deux espèces d'arbres, comme le pin et la pruche, on peut supposer que cette terre est d'une qualité inférieure.

Q. Qu'appelle-t-on bois francs et bois mous ?

R. Les bois francs sont l'érable, le hêtre et le merisier. Parmi les bois mous se trouvent l'orme, la plaine, le frêne, la pruche, l'épinette, le pin et plusieurs autres.

Q. Quels sont les principaux bois de service ou de construction ?

R. Ce sont le cèdre, le pin et le chêne. Le cèdre en lambourdes et poteaux sert principalement à la charpente ; le pin en madriers et planches sert à la charpente et à la menuiserie, tandis que le chêne s'emploie dans la tonnellerie et le charro-

nage, et aussi dans la marine. Plusieurs autres bois ont des usages spéciaux.

2.—Des Engrais.

Q. Quels sont les engrais propres à fertiliser les terres ?

R. Les engrais propres à fertiliser les terres sont : 1o le fumier qui est de la paille mêlée de fiente d'animaux ; 2o les vidanges de fosses d'aisance mêlées à la chaux et desséchées ; 3o les terreaux des rues et des environs des bâtiments ; 4o les gazons, les graviers et les décombres de bâtisses où il entre de la chaux et de la terre ; 5o la cendre des lessives et de la tourbe brûlée, ainsi que la suie ; 6o la chaux, le plâtre et les coquillages calcinés ; la sciure de bois déposée dans les égouts des habitations, d'une étable ou d'une écurie ; 8o la vase des marais, des fossés et des étangs, desséchée ; 9o toutes espèces de plantes et d'animaux décomposés ; 10o la *couenne* formée par la culture du trèfle, du mil et d'autres herbes ; enfin le guano et le phosphate réduit en poudre.

Q. Combien distingue-t-on de sortes de fumier ?

R. On distingue le fumier chaud et le fumier froid. Le fumier chaud provient du cheval, du mulet, de l'âne, du mouton et de la volaille. Le fumier froid est celui de la vache et du cochon. Pour les terres humides et froides le fumier chaud est préférable.

Q. Quelles précautions faut-il prendre par rapport au fumier ?

R. Il faut avoir soin de le laisser pourrir avant d'en faire usage. Pour cela, au printemps, on le dépose en tas carré dans la partie de la terre que l'on veut fumer, et l'on couvre le tas d'une couche de terre, d'un lit de paille ou de poutre pour empêcher l'évaporation par le soleil et la pluie. On l'étend dans l'automne et on le recouvre aussitôt avec la charrue. On ne doit pas employer le fumier vert parce qu'il fait pousser plusieurs mauvaises herbes, telles que le chardon, l'ivraie et autres dont il peut contenir le germe.

Q. Avez-vous quelque chose de particulier à dire par rapport au plâtre ?

R. Le plâtre est de bon emploi pour le grain et les prairies ; mais il n'a d'effet que pour une année ; on ne doit l'appliquer qu'au moment de faire les semailles.

Q. Lorsqu'on manque d'engrais, y a-t-il un autre moyen de fertiliser promptement une terre amaigrie ?

R. Oui, on sème du sarrasin et lorsqu'il est en fleur on le fauche et on l'enfouit aussitôt avec la charrue.

3.—Assolement.

Q. Qu'entend-on par assolement ?

R. Par assolement on entend la rotation ou l'alternat des cultures.